# Bonness Col Quotidien Républicain du soir

ABONNEMENTS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

Trois mois Six mots 

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

REDACTEUR EN CHEF: Miguel ALMEREYDA Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

# Sous

Et moi qui m'imaginais avoir épuisé loutes les catégories de malheureuses frustrées de leurs vingt-cinq sous !...

Chaque courrier m'apporte cent cas

nouveaux! En voici un typique.

Il s'agit d'une jeune femme de Ba-gnolet, mère de trois enfants, ayant, de plus, une maman à sa charge. Le mari est au feu-

Avant la guerre, le ménage vivait heu-Economes, gagnant bien leur vie, l'homme et la femme étaient arrivés à force d'économies, sou par sou, à réunir de quoi bâtir un de ces modestes pa-

villons dont nos banlieusards sont si fa-Bien entendu, ce pavillon, joie et orgueil de la famille, constituait la fortune du couple. De magot, point !

Le mari parti, tout travail lui faisant défaut, la femme s'est trouvée, du jour au lendemain, aussi pauvre que feu

Alors, elle s'est adressée à la mairie... où on l'a envoyée proprement coucher. Pensez donc, une pro-prié-tai-re!...

La malheureuse eut beau expliquer que bien qu'elle eut pignon sur rue, elle n'avait pas un sou vaillant, monsieur Lebureau ne voulut rien entendre.

Le député de la circonscription, le de la Seine.

J'ai entre les mains la réponse de M

Il paraît que « la demande n'est pas perdue de vue ». On enquête!

C'est bien le diable si d'ici la signature de la paix, les enquêteurs ne se sont pas formé une opinion !...

L'amie qui me signale le cas, me dit " ne publiez pas le nom afin que le ma-" ri, s'il recevait le journal, n'aie pas u de chagrin. Mme X... lui cache sa déu tresse pour laisser au pauvre homme

" tout son courage. " Quelle belle et noble leçon donne cette

femme !... Elle aurait toutes les raisons d'exhaler sa rancœur. On l'excuserait de jeter sur l'enthousiasme marital la douche de la déception. Mais elle sait que la foi et la confiance sont comme les bielles qui actionnent le combattant. Alors, elle se tait. Quand elle écrit, c'est pour dire qu'elle ne manque de rien. Et le " pauvre homme » en exposant sa peau, bénit la République paternelle dont il

s'en voudrait de douter. Belle et noble leçon, en vérité... Mais allez donc la faire comprendre à des gens qui ont un rond-de-cuir à la place du cœur!

### MIGUEL ALMEREYDA.

Notre dépositaire de Saint-Denis me signale le cas d'une femme à laquelle, grâce à des remises successives, on a payé une semaine au lieu de deux.

Comme la personne réclamait, l'employé aurait eu ce propos délicieux : « Estimez-vous heureuse de toucher ce " que vous touchez. En 70 on ne toua chait rien et on vivait tout de a même 1 n

J'ai déjà fait connaître ce singulier procédé qui consiste à « faire sauter » quelques journées, parfois une semaine. Le procédé semble moins rare que je ne le pensais.

Il serait intéressant de savoir si c'est l'Etat qui profite des économies ainsi réalisées ou bien s'il y a d'autres profi-

Je pose la question.

## Pour les Jeunes Recrues Belges

M. A.

Mon appel n'a pas été vain. Hier, un coup de téléphone de la Léga-tion belge m'assurait que les mesures avaient été prises pour remédier aux in-

convénients que je signalais. Des vêtements ont été envoyés, des baraquements seront construits, enfin un confort un peu plus réel sera donné aux petits belges qui se préparent à aller faire le coup de feu.

Ces mesures auraient été mises à exécution plus tôt, si d'innombrables difficultés. facilement compréhensibles en ce moment. n'avaient entravé l'œuvre d'organisation

## entreprise par la Légation belge. La convocation des Chambres

Bordeaux, 3 novembre. — Le gouvernement doit fixer aujourd'hui, en Conseil des ministres, la date de la convocation des

On assure que le Parlement de néunira le 22 décembre.

## Toujours Le Théâtre de la Guerre

#### Les opérations sur le tront occidental

D'après le communiqué du 1er décembre 15 houres, la journée du 30 novembre sut marquée par une recrudescence de l'activité allemande dans la région nord d'Ar-

Nous avons indiqué précédemment les raisons qui permettaient, sinon de prévoir, du moins d'envisager comme possible un nouveau coup de l'ennemi sur Arras, cherchant en Artois un succès qui lui fut impossible par la Belgique.

Il serait certes prématuré d'affirmer que l'adversaire va tenter son dernier effort pour atteindre Calais en essayant de

aisser nos lignes entre l'ancienne capitale artésienne et le bassin minier. Cependant, l'intensité du bombardement dirigé contre la vifle par l'artiflerie allemande, tes mouvements de troupes importants mentionnés dans diverses informations particulières et enfin l'activité de l'ennemi relatée dans le communiqué, laisse entrevoir l'imminence d'une action violente de l'ennemi.

Si les événements confirment ces prévi-sions, il faut s'attendre à voir les Allemands suspendre leur offensive en Belgique et se résoudre à défendre énergiquement leurs positions.

Le communiqué n'indique pas la nature de l'activité constatée chez l'adversaire ; il s'agit moins, sans doute, d'une activité militaire comprise au sens strict de « action offensive » qu'une activité de concentration qu'on peut, à bon droit, envisa-ger comme une période d'avant-combat.

Le communiqué de la nuit relate un échec de l'infanterie allemande au sud de Bixschoote. Nous avions reporté, dans notre article du 2 décembre, de récents citoyen Veber, saisit du fait le Préfet progrès des alliés entre la route de Bixshoote à Zonnebeke et la lisière méridionale de la forêt d'Houthuist; il nous faut reconnaître que nous avons été un peu vite en besogne, sur le papier, puisque l'enne-mi occupe encore des tranchées au sud de Bixschoote. Comme il n'y a pas deux ki-lomètres entre ce bourg et le petit bois du sud si vaillamment reconquis il y a qual-que temps déjà, il faut admettre que les tranchées des parties adverses sont extrê-mement rapprochées les unes des autres et que les progrès rapportés par le communiqué du 20 novembre, se rattachaient à Tenlèvement de queiques points d'appui artificiels établis au sud de la route de Bixschoote à Langhemarcq.

En France, nous avons, à la suite d'un vif engagement, pris possession du parc et du château de Vermelles.

Vermelles est, on s'en souvient, un village minier de la concession de Grenay; ill est situé à 2 kil. 800 au sud de Cambrin, 4 kilomètres au nord de Grenay et à 9 kilomètres au nord-ouest de Lens. En Argonne, nous avons fait de sensibles progrès dans le bois de la Gruerie.

Le Bulletin du bureau de la presse d'hier 3 heures mentionne quelques actions

EN BELGIQUE. - Une attaque allemande contre l'une des positions que nous oc-cupons à Saint-Eloi, au sud d'Ypres, a été énergiquement repoussée. Saint-Éloi est un hameau situé à 3 kilomètres au sud d'Ypres au point où la route d'Ypres à Wa meten se bifurque dans la direction d'Armentières. Saint-Eloi est également placé en avant du canal qui constitue entre l'Y-perlée et Hollebeke un appui définitif d'une

EN FRANCE, l'Argonne continue à être le théatre de combats incessants. Nous avons repoussé une attaque de l'ennemi à Fontaine-Madame, enlevé un petit ouvrage à Saint-Hubert, et progressé légèrement dans le bois de Courtes-Chausses. D'après le communiqué de 23 heures les Allemands ont fait sauter à la mine le saillant nordouest du bois de la Gruerie.

Tous les événements qui se sont récem-ment déroulés en Argonne sont intimement liés les une aux autres et constituent les divers épisodes d'une lutte soutenue, par laquelle l'ennemi laisse penser un tenace espoir de briser la résistance de nos lignes sur cette partie du front.

Nous nous efforcerons de définir, dans un prochain article, notre situation actuelle dans l'Argonne.

R. Lecointre-Patin.

### A Propos des Etrennes EST-CE POSSIBLE?

Des postiers me signalent qu'un différend s'est élevé entre les facteurs, à propos de la question des étrennes du Jour de l'An, les uns voulant solliciter

le public comme les années précédentes, les autres s'y refusant. Est-il besoin de dire que ma sympa-

thie va aux derniers? Comment ! voilà des gaillards qui ont la rare chance de palper un salaire régulier quand le chômage sévit dans tous les corps d'état et que les hommes qui travaillent, reçoivent des salaires de famine, et il s'en trouverait parmi eux d'assez inconscients pour réclamer des étrennes !...

Non, mais voyez-vous le facteur sollicitant la malheureuse mère de famille qui vit, depuis quatre mois, avec vingtcinq sous par jour !...

La chose est si énorme, que je me demande si mes correspondants ne se ont pas offert ma tête!

En tout cas, j'espère bien qu'aucun de nos amis ne se trouve dans la catégorie des sans scrupules.

CE JOURNAL NE DOIT PAS **ÊTRE CRIÉ** 

# Si l'Allemagne était victorieuse...

un auteur, qui me semble présenter, par sa notoriété et sa profonde connaissance de la question, toutes les qualités requises pour des pronosties, sinon vrais, du moins sages et minutieuse-ment étudiés. J'ai compulsé la savante étude de Novicow, « Les luttes entre sociétés humaines », et voici ce que l'auteur envisage si l'Allemagne était

Le gouvernement allemand et la presse soutiennent qu'on a été beaucoup trop doux en 1871, et qu'on serait impitoyable après une nouvelle victoire. En effet plus la guerre sera acharnée, plus la paix sera dure pour le vaincu. Qu'aurait pu faire l'Allemagne ? Morceler la France. La partager entre ses voisins. S'en annexer une très grande par-

Morceler la France ! Partagée en plusieurs états, la France ne serait nécessairement pas plus faible qu'en formant un seul état. Elle pourrait même être plus forte, parce qu'elle serait moins centralisée. Les différents états de nationalité française ne pouvant pas s'unir ostensiblement, le feraient par des actes secrets comme les états au sud du Mein se sont unis à la Prusse en 1866, et l'Allemagne aurait contre elle le même ensemble de forces qu'au-

Remarquons en passant que l'Allemagne avait peut-être au début caressé ce projet, si nous tenons compte de certains articles de la presse à sa solde et des proclamations que dans sa témérité l'Allemagne avait déjà préparées.

La partager entre ses voisins ! L'entrée en scène de l'Angleterre et de la Belgique, ne nous permet plus d'envisager cette hypothèse. Nous examinerons cependant le projet, car il est intéressant, et parce qu'il n'a pas manqué d'être envisagé et d'avoir eu de chauds partisans de l'autre côté du Rhin. Un cadeau de cette nature ne serait pas pour augmenter la puissance des pays circonvoisins, mais bien la diminuer et enfin, si elle avait pu gagner l'amitié de l'Angleterre et de la Belgique, ce que tous les Germains croyaient, ce projet aurait bien dù se réaliser au cas de victoire.

Donner Nice, la Savoie et la Corse à l'Italie serait faire une blessure à la France qui n'aurait pas diminué d'une façon trop sensible sa puissance militaire. Mais faisons un essai de partage complet. Donner à l'Espagne la Guyenne, la Gascogne et le Languedoc; A Italie la Provence, le Dauphiné et l'Auvergne: à la Suisse la Franche-Comté et la Bourgogne; à la Belgique la Picardie et l'Artois ; à l'Angleterre la Normandie et la Bretagne.

Tous ces états auraient-ils accepté ces cadeaux ? Il est à parier que non !

Pour l'Espagne accepter, aurait été un désastre national, car ces pays sont plus avancés et plus riches que l'Espagne. Réunis en une même monarchie, ils auraient fait pencher la balance en leur faveur et les Espagnols se seraient trouvés en minorité dans leur propre pays.

L'Italie est le seul Etat européen qui soit formé par plébiscites. Il eut fallu qu'elle dénoge à sa coutume et mentir aux fondements de son droit public en s'annexant violemment des provinces réfractaires car, certainement, ni la Savoie, ni Nice, ni la Corse et encore moins la Provence et le Dauphiné n'auraient voté de plein gré leur annexion à l'Italie.

Pour l'Angileterre, la Chambre des communes a assez d'une Irlande, elle n'eut pas voulu s'en mettre une autre sur les bras.

Il en eût été de même pour la Belgique. La combinaison du partage de la France entre ses voisins pouvait être

Je vais me permettre de commenter | envisagée, mais offrait peu de chance

de réussite. S'en annexer une très grande partie! L'annexion, dit Novicow, à l'Allemagne d'une très grande partie du territoire français, de vingt millions d'hommes par exemple, se résoudrait ainsi : ou ces nouveaux sujets alle lands auraient des droits politiques, ou ils n'en au-raient pas. S'ils en avaient, cela ferait 200 nouveaux députés au Reichstag. Il faut avouer que c'est là une formidable opposition. Une coalition entre les Français et les ennemis de l'empire désorganiserait absolument le gouvernement de l'Allemagne. L'annexion serait donc un danger et non un avantage. Et si l'on refusait les droits politiques aux nouveaux sujets allemands, ce serait une anarchie intérieure. La nouvelle Allemagne occidentale aurait donc présenté le spectacle peu réjouissant de la Lithuanie. Les Wurtembergeois, les Prussiens, les Bavarois n'auraient pu être empêchés, sans doute, de s'établir sur les territoires nouvellement conquis, mais en passant les Vosges, ils auraient dû faire abandon de leurs droits politiques. A moins qu'ils n'aient eu le droit de conserver leur pouvoir électoral, sur la présentation de leur généalogie, mais 20 ou 30 ans après, il

en eût été peu qui ne soient francisés. L'annexion ne présentait donc pas de rès grands avantages.

Maintenant, il fallait considérer, dit encore Novicow, que l'entrée en action de la Russie était inévitable. Les mêmes difficultés, toujours en admettant leur double victoire, attendaient les Allemands en Orient. Les Allemands parlaient souvent de rejeter la Russie derrière le Dniepr et la Duna. C'eut été lui arracher 625.000 kilomètres carrés et 25.200.000 habitants. Si l'Allemagne s'était annexée ces territoires et avait accordé à ses habitants des droits politiques, cela lui aurait fait au Reichstag du grand quartier général russe :
252 députés slaves qui, joints à ceux du
Duché de Posen (16), de l'Alsace-Lorque avec certitude que le plan stratégique Duché de Posen (16), de l'Alsace-Lorraine (15), du Sleswig (1), aurait donné 284 opposants sur 750, soit plus du tiers. Si l'Allemagne avait refusé les droits politiques aux nouveaux sujets, elle retombait dans les mêmes difficultés signalées pour la France.

Là, l'Allemagne aurait pu, et c'était ce qu'elle semblait vouloir faire par sa proclamation à la Pologne, ne pas s'annexer les provinces occidentales de la Russie. Elle aurait pu reconstituer le revaume de Pologne. Celui-ci aurait attiré inévitablement la Galicie et aurait eu 703.000 kilomètres carrés et 31 millions 700.000 habitants. Ce pays très riche peut nourrir facilement 100 individus par kilomètre carré. Une Pologne une fois et demi plus étendue (l'Allemagne a 540.000 k. c.) et plus peuplée que l'Allemagne, aurait difficilement nagé dans les eaux prussiennes. Le rejet de la Russie derrière le Dniepr et la Duna aurait remplacé un ennemi par un

En dernière analyse, quel eut été le paradoxal et aussi fou que cette guerre dans laquelle le militarisme prussien s'est enfoncé tête baissée.

Mais tous les crimes apportent avec dans l'orbite tracée par la Prusse. Les notre flotte, nous serons vainqueurs. » Etats confédérés n'avaient été fusionnés et pétris qu'avec le sang de la France, par la main habile et violente de la Prusse. Ils le savaient et ils étaient et sont convaincus qu'une défaite pourrait détruire ce qu'une victoire avait créé. Pour briser cette unité, il suffirait d'un coup d'épée de la France. Ils croyaient cela impossible. Mais que ne peut-on craindre d'un peuple aussi complexe? Chaque jour peut voir naître un Napoléon, voilà ce qu'il importait à tout prix d'éviter et de prévenir. Leur absolutisme sera demain la cause de leur mort.

J.-L. ANDRE-BONNET.

#### mais il nous écrit Paris, ce 2 décembre 1914. Cher Monsieur Almereyda, Je vous remercie des tignes amicales que

Les Chansons

Il nous quitte,

de la Guerre

vous avez bien voulu me consacrer pour informer les lecteurs du Bonnet Rouge de ce que vous appelez ma « desertion ». Vous exprimez vos regrets en des termes qui m'ont rendu confus ; je ne croyais pas occuper une place si importante dans la rédaction de votre vaillant journal.

Pendant mon court séjour au Bonnet Rouge, j'ai pu apprécier votre fière indépen-dance et la droiture de votre esprit, c'est pourquoi votre menace de déchaîner les censeurs contre moi ne me cause pas d'inquiétude.

En vous remerciant encore une fois de l'accueil que vous m'avez fait dans les colonnes de votre journal et en déplorant que ldes circonstances spéciales m'aient mis dans le cas de cesser ma collaboration, je vous exprime en toute sincérité, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

EUGÈNE LEMERCIER.

(Dernières dépêches)

En Belgique LES ALLIES BOMBARDENT

Rotterdam, mardi. - Hier après-midi, es alliés ont vigoureusement bombaraé la ville de Lisseweghe, détruisant les installa-tions allemandes de télégraphie sans fil. La population civile a évacué la ville. Les Allemands continuent à se retirer de l'Yser, les troupes qui étaient concentrées autour d'Ypres sont maintenant expédiées au Nord pour faire face à l'attaque impétueuse des (Daily Mail).

## En Russie

LA BATAILLE EN POLOGNE

Londres, 3 décembre. - Le correspondant du Morning Post a Pétrograd termine ainsi un exposé sur les mouvements de troupes mentionnés dans les communiqués officiels

du grand-duc Nicolas va être réalisé. « Le général Rennenkampf a été remplacé parce qu'il mit douze jours de retard pour prendre la position que lui assignait le plan de concentration qui devait aboutir à cerner les armées allemandes. « Les dernières nouvelles tendent à faire

envisager de nouveaux développements de la grande bataille en Pologne, plutôt qu'une décision immédiate ».

#### En Allemagne UN DISCOURS DE M. BETHMANN-HOLWEG

Amsterdam, 3 décembre. — M. de Beth-mann-Holweg, chancelier de l'Empire, a prononce hier à la seance du Reichstag un discours dont voici les passages essentiels : « La responsabilité réelle de la guerre incombe à la Grande-Bretagne, qui aurait pu la rendre impossible en déclarant sans ambiguité au gouvernement russe qu'elle ne permettrait pas qu'une guerre continentale sortit du conflit austro-serbe.

" L'incomparable bravoure des troupes allemandes a porté la guerre dans les pays ennemis. Nos armées tienment toujours ferprofit de l'Allemagne ? Il reste aussi me et peuvent regarder l'avenir avec toute confiance ; toutefois, la résistance de l'ennemi n'est pas brisée, nous ne sommes pas encore à la fin des sacrifices ; mais nous conduirons jusqu'à la victoire notre guerre défensive pour le droit et la liberté et, sous eux leur peine. L'Allemagne roulait la bannière de notre armée et le pavillon de

### BRAVO, LIEBKNECHT!

Amsterdam, 3 décembre. — Le Reichstag, après un discours du chancelier, a voté à l'unanimité moins une voix, celle du socialiste Karl Liebknecht, les nouveaux crédits de guerre de 6.250 millions

### RETOUR A L'ETAT-MAJOR

Copenhague, 3 décembre. - Le prince Joschim, le plus jeune fils du kaiser, com-plètement remis de ses blessures, rejoint l'état-major à la frontière orientale de l'Allemagne.

#### En Afrique (Sud LE GENERAL DEWET PRISONNIER

Londres, 3 décembre. — On annonce of-ficiellement que le général rebelle Dewet a été fait prisonnier. A ce propos le Daily Telegraph dit

« La capture de Dewet prouve l'écroule ment complet de la rébellion de l'Union de l'Afrique du Sud. Elle marquera certainement la fin rapide du soulèvement boer.

#### Les menées allemandes auprès des socialistes belges

Amsterdam, 3 décembre. - Le journal socialiste Het Volk annonce que le gonvernement allemand a essayé de déterminer le parti socialiste belge à prendre position contre le gouvernement belge, par la publica-tion de documents visant à établir que l'Angleterre avait préparé elle-même la viola-tion de la neutralité belge.

Le Het Volk publie le texte d'un article dont on avait demandé l'insertion à un jour-nal socialiste d'Anvers et conclut ainsi :

" Avrait-on jamais cru que pareil langage socialiste serait sorti de la bouche d'un fonctionnaire allemand? Nous nous deman-GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU dons pour quels intrigants on prend les journaux socialistes. On juge les autres sur soi-même. »

## Du Tabac pour nos Soldats

#### Une heureuse idée

Tous les cafés-concerts qui ont rouverleurs portes ont bien voulu accepter de re-

cueillir du tabac pour nos soldats.

Mais dans la foule qui, tant à l'entrée qu'à la sortie, se presse dans les couloirs des établissements, la corbeille du Bonnet Rouge reste souvent inaperçue, malgré l'avecteurs que beautonn de directeurs ent en le vis que beaucoup de directeurs ont eu le gracieuseté d'inscrire sur les programmes.

Pour participer d'une manière effective à notre œuvre, le directeur du Kursaal, ave nue de Clichy a eu l'heureuse idée de faire procéder à une cueillette dans la salle. Voici, d'ailleurs, le mot par lequel il nous avise de son initiative :

#### Monsieur le Directeur,

En vous témoignant toute ma gratitude pour l'intérêt que vous avez témolgné av café-concert et à ses artistes, ainsi que pour l'énergie avec laquelle vous avez de fendu nos droits, je m'empresse de vous informer que je contribuerai de tout mon possible à la réussite de la bonne œuvre que vous avez entreprise.

A partir de vendredi prochain, par un note insérée en bonne place au program me, je présenterai votre œuvre au publi et ferai faire une cucillette dans la sall à chaque représentation.

Veuillez agréer, monsieur le directeur avec l'assurance de ma vive reconnaissan ce, mes salutations distinguées.

#### Des Nouvelles de la Tranchée

30 novembre 1914.

Messieurs, Au nom de la 1'e escouade de l'équipage de ponts n° 1, 2° compagnie du 1° génie je viens remercier les organisateurs &, l'œuvre du Bonnet Rouge pour la distribi-tion de tabac et cigarettes faites dans noi Encore une fois merci!

C. SAUVAGE.

Notre cher ami Mignac, qui mit sus longtemps la cheville ouvrière nous adres

se du front où il est parti en vertu d'un engagement volontaire, le mot suivant :

25 novembre 1914. Mon cher Miguel, Combien l'on a raison de vanter l'hérois.

me de nos soldats. Il faut voir de près cette vie d'abnégation, de sacrifice et de vo-lonté pour apprécier. Ici, dans la Woëvre, la neige tombe, les étangs sont gelés, et

tous les jours et tous les soirs les hommes sont là, dans les tranchées, sans feu, sans parler, sans remuer. C'est stoïque et affreux tout à la sois. Le moral des hommes reste excellens malgré toutes ces misères. Ceci me dis-pense de tout commentaire.

Le " Tabac du Soldat » a fait des heureux. Helas! il en faudrait beaucoup plus, car même avec de l'argent on ne peut s'en procurer à la ville la ptus proche. Mais, cela n'est qu'une petite privation à côle des

Ce qu'il faut c'est chasser ces vandales du territoire pour pouvoir faire sortir nos hommes de cet enfer où les éléments se melent à la mitraille pour semer la mort. Recevez, cher omi, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Secrétaire cycliste du colonel 44 163° de ligne, en campagne.

#### LA ROUMANIE ET LA GUERRE

UNE DECISION AVANT NOEL ?

Le correspondant de Salonique du journal " Nea Imera » apprend de bonne sour. ce que le Parlement roumain se réunira dans la quinzaine pour délibérer sur l'attitude de la Roumanie dans le conflit ac-

On croit que la majorité se prononcers en faveur des alliés et que la guerre à l'Autriche sera déclarée avant les fêtes de

Bucarest, 30 novembre. (Retardée dans la réception). — Le journal officieux la Roumanie, organe de M. Take Jonesco pu vie la déclaration que voici " La nation roumaine ne se trouve par

placée devant une circonstance quelconque de sa longue histoire. a La nation roumaine ne se trouve pa dans une situation où elle pourrait choisir entre plusieurs solutions.

" La nation roumaine n'est pas à la veille d'une petite guerre, d'un sacrifice quelconque. " La nation roumaine se trouve aujour

d'hui devant le moment le plus grand qui se soit, depuis des siècles, présenté devant elle, devant le moment que jusqu'à pré sent seuls, les rêveurs ont pu envisager. " La nation roumaine n'a pas le choix : elle doit aller où l'appelle la voix de son devoir envers sa mission historique, et elle va avoir à faire face à une guerre des plus

difficiles et des plus sanglantes, à un es giganfesque. » Cette déclaration a été publiée avec l'autorisation de M. Take Jonesco, chef du part

conservateur démocrate. Le journal officieux français la Politique organe de M. Marghiloman, a publié, es même temps, la déclaration suivante

"Le parti conservateur a une ligne de conduite bien tracée, depuis le jour où a éta tenu à Sinala, le Conseil de la Couronne "Il ne s'en est pas départi depuis. C'es à ceux qui ont la responsabilité du pou voir, à préparer, dans le calme, les solv

tions permettant au pays d'augmenter sor territoire, et de rallier à lui ses co-natie

# COMMUNIQUE OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE En Woëvre, nous progressons

Violente canonnade en Belgique

contre Nieuport et au sud d'Ypres. L'inondation s'étend au sud de Dix-

mude. De la Lys à la Somme, violent bombardement d'Aix-Noulette, à l'ouest de

Calme sur tout le front de la Somme à l'Aisne, et en Champagne.

Dans l'Argonne, plusieurs attaques de | SOIR.

En Belgique, canonnade assez vive l'ennemi ont été repoussées, et nous avons légèrement progressé. En Lorraine et dans les Vosges, rien

> d'important à signaler. En Woëvre, l'artillerie allemande a montré une certaine activité, mais avec des résultats insignifiants.

> >040 LE « BONNET ROUCH » EST LE SEUL

## Aux Écoutes

Rue Réaumur, la croupe large et luisante, passent à la file des percherons que conduisent des hommes à la car-rure robuste sous la blouse bleue. Avec peine, les hommes maintiennent les bétes puissantes. Sous la main qui serre la corde entourant le museau frémissant, un des étalons, parfois, se dresse à

Soudain, de la brume jaillit une flèche de lumière. Elle enveloppe le cortège et dans la rue très moderne, à de-mi déserte à cette heure matinale, il prend un aspect de frise antique.

Madame la Colonelle... Lady French, la femme du vaillant commandant en chef du corps expédi-Vionnaire anglais en France, vient d'être nommée colonelle en chef du bataillon de la réserve des volontaires femmes de l'Essex et du Hertfordshire. La tâche de ces femmes consisterait

en cas d'invasion, sans doute, à signaler, donner les premiers secours, faire la cuisine, conduire les convois, etc... Lady French a accepté avec reconnaissance ce commandement, et la voi-là devenue moderne amazone!

La presse scandinave approuve presque unanimement la proposition norvégienne d'attribuer le prix Nobel pour la paix aux réfugiés belges, estimant que

cela répondrait aux volontés du donateur et qu'argent ne pourrait être mieux Certes, argent ne peut être mieux distribué, mais quelle douloureuse ironie

re prix apporté aux victimes de la guerre la plus implacable qui se soit jamais abattuc sur l'humanité.

Un Alpin blesse est venu en congé de convalescence chez sa mère ; il y est depuis trois ou quatre jours, tout gail de directeur-comédien, n'est pas lard, arrive un pli officiel : on l'ouvre, soldat, ainsi qu'il avait été dit. Il est chef de cabinet de M. Népoty, préfet des Arden-

Voilà un mort bien heureux! Mais sans la visite à la maman, une pauvre femme de plus était éplorée. Elles sont sinistres les erreurs de l'administra-

à haranguer la foule ou les banquettes derrière le traditionnel verre d'eau. Vont-il s'offrir à l'exportation?

La Société des journalistes berlinois a décide de se retirer de l'Union internationale de la presse, parce qu'il faut prévoir que, pendant des dizaines d'années tout travail commun avec les représentants de la presse ennemie deviendra impossible pour les journalistes allemands.

Ils comprennent qu'ils sont devenus plutot a indésirables »...

#### > 0400 LES "BARBARES EN MARCHE"

La Nouvelle Presse Libre, de Vienne, conte dans son numéro du 12 novembre, la façon dont les Russes se comportèrent à Czernowitz. Le journal autrichien rend

hommage aux envahisseurs:

Donc le 2 septembre, raconte le correspondant de l'organe viennois à Czernowitz, le bourgmestre de cette ville, le docteur Weisselberger, recevait une communication du lieute-nant russe Pigarewski lui disant que s'il con-sentuit à livrer la ville sans résistance, il vou-int bien se rendre à la sucrerie Zuckza, en ap-portant les clefs de la ville pour régler les conditions de la residition

conditions de la reddition.

Le bourgrestre, accompagné de quelques notables, se rendit à celta invitation. Les conditions furent arrêtées : la vie et les blens des habitants séraient respectés, les autorités et la police maintenues; aucun otage n'était exigé; une petite garnison serait laissée dans la ville.

Les troupes russes entrerent alors dans Czernovitz, sans que le correspondant eut autre chose à reprocher aux cosaques que « leur apparence de harbares en marche et le chant bruyant de leur hymne national ».

On va voir que ces « barbares » se condul-sirent noblement.

Le général Arintinof proclama à haute voix, devant la population assemblée, l'annexion de la Bukovine à l'empire russe, le drapeau d'un régiment étant hissé comme symbole de cet acte historique

la Bulsovine à l'empire russe, le drapeau d'un régiment étant hissé comme symbole de cet acte historique.

« Les soldats, ajouta-t-il, ne pilleront pas et ne commettrent aucun acte de violence; je me contenterai, à l'exemple de ce qu fit le général autrichien Baumann, quand it entra dans Kameneiz-Podolski, d'imposer à la ville une contribution de 600.000 roubles, qui devra être versée demain, à cinq nœures, faute de quoi la ville sera bombardée et détruite. »

La population était consternée.

Le général Arintinof se rendit alors à l'hôtel de ville avec les autorités et le clergé, qui déclarèrent que la ville ne serait pas en mesure de payer cette somme, car les habitants riches ou aisés étaient partis. Le général insista et frappa la table du poing en disant:

« Les Autrichiens ont fait cela à Kamenetz-Podolski, Ma fille fut obligée de se dépouiller de ses bijoux pour sauver la ville. »

A la prière de l'archevêque, le général consentit cependant à réduire la contribution de 600.000 roubles à 300.000 couronnes. Les autorités s'occupèrent alors de réunir cette somme. Les habitants, jusqu'au plus pauvre, vinrent à l'hôtel de ville apporter ce qu'ils pouvaient, en monnaie en objets précieux d'or ou d'argent. L'archevêque donna 50.000 couronnes. Cependant on n'arrivait pas au total de la somme exigée. Les magistrals durent consentir à ce qu'on fit ouvrir les boutiques des bijoutiers pour arriver à compléter la somme.

Enfin, à l'heure fixée, les 300.000 couronnes avaient pu être réuries. Le général Arintinof déclara alors qu'il ne prendrait pas cette contribution, qu'il avait voulu seulement faire éprouver à la popurlation de Czernowitz ce qu'avait dû souffrir celle de la ville russe de Kamenetz-Pcdolski, quand elle fut rançonnée par les Autrichiens.

#### > 0+0 DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

De Wendel, l'ex-secrétaire de la Comédie des Champs-Elysées, et Arquillère gardent les voies ferrées à Viroflay.

Paul Etty est cycliste au 1er régiment

Magnard, après un congé de convalescence, a rejoint son dépôt. Il est actuelle-

ment à Châlons-sur-Marne. Robert Saidreau est attaché aux services sanitaires sur la ligne de feu.

Vanino, du Moulin de la Chanson, engage volontaire, est dans les tranchées de pre-

Georges Portal, de l'Odéon, maréchal des

logis de dragons, blessé près de Craonne, est en traitement à l'ambulance du lycée de jeunes filles de Guéret (Creuse).

es dépôts de la CHEMISERIE PARISIENNE : 9, Bd Barbès ; 19, rue Lagrange ; 14, portation, paraîtil.

Il nous souvenait pourtant qu'au temps jadis, il y avait plutôt abondance de messieurs et dames, toujours prêts de haranquer la foule on les haranquer la foule on la foule on les haranquer la foule on les haranquer la foule on la foul

### LES BONS et les Mauvais Vautours

Nous signaions avec plaisir, le beau ges-

te qu'on nous apprend : Mme Allan, 14, impasse des Moulins-Gé-meaux, à Saint-Denis, propriétaire à cette adresse, a fait remise du demi-terme d'oc-tobre aux locataires qui touchent une allocation de mobilisé ou une indemnité de chômage, et remise du terme à trois d'entre eux, qui combattent sur le front depuis le début des hostilités.

son geste est d'autant plus beau qu'elle n'a pas encore complètement fini de payer fusée et souvent, il a fallu faire bien des elle-même, l'immeuble dans lequel sont logés tous ces locataires favorisés.

Il y à de braves cœurs tout de même. Cela nous réjouit, car d'autre part on nous signale pas mal de propriétaires harcelant constamment leurs locataires, les uns, en menaçant leurs locataires, les autres en réclamant un acompte. Ces propriétaires-là ne peuvent se faire

à l'idée qu'ils doivent subir les risques de

Les Toute la guerre Hommes Of par le texte ei per l'image Jour 16 pages -:- 15 cen'imes

## SUR LA GUERRE

Au nord d'Arras

res ont été marquées par de violents engagements le long du front Lille-Arras. Les Français ont repoussé avec succès les attaques de l'ennemi au nord d'Arras, et selon l'expression d'un de leurs chefs, tiennent les Allemands dans leurs mains.

Les Ahemanus ont vide ta prison de Loos de ses occupants, laissé les vieux et les infirmiers en liberté et emmené les autres... en captivité en Allemagne.

Les Allemands à la Bassée sont menacés et un changement dans cette position étrange et jusqu'ici immuable est devenu possible la la france principales ellemands.

Au nord-est et au sud-est de la ville, les mines de charbon et les corons avaient permis à l'ennemi de faire des mouvedans des endroits naturellement protégés.

Les corps à corps se renouvelèrent sans cesse et les rencontres de nuit des Indiens

pes occidentales.
Lille est maintenant parmi les villes du mystère. La population est de plus en plus coupée du reste du monde. Toutefois les Anglais sont tout près de la ville à l'ouest, et ont avancé au nord. On espère sauver Lille du destin d'Armentières et d'Ypres, mais les canons allemands qui ont détruit les maisons près de la gare, il y a quelques semaines, se tourneront con-tre la ville, si l'attaque que les Allemands préparent échoue et s'ils sont obligés de

#### ALLEMAGNE

Pour arrêter le flot russe

Pétrograd, morcredi. — On considère maintenant comme certain que les Allemands portent le centre de leur activité

La décaration faite par un officier pri sonnier en Flandre, selon laquelle l'Etat-major, si le résultat des opérations n'était pas devenu favorable à la fin de novembre, n'avait pas rencontré l'attention qu'elle regoit ici à la lueur des derniers événe-

Les Russes connaîtront la vérité s'ils ap-

# Nouvelles de la matinée prennent que les renforts venant de Kalisch arrivent réellement de l'ouest, comme le suppose le département de la guerre.

Boulogne, lundi. - Les dernières 24 heu-

Les Allemands ont vidé la prison de

sible. Les forces principales allemandes sont au delà du canal à l'est de la Bas-

ments très secrets, et de placer ses canons Aucune méthode n'a encore été trouvée pour débusquer les canons cachés et pour empêcher l'usage du chemin de fer et des mines près de Lens et derrière les positions plus avancées.

ont prouvé les délices qu'ils trouvent dans les combats individuels. Ils vivent beau-coup mieux dans l'obscurité que les trou-

se retirer.

L'armée allemande qui défend la Prusse orientale n'est pas en état d'avancer. Celle qui opère dans la Pologne du Sud et en Galicie n'est pas encore remise de ses der-niers échecs. Elle devait coopérer avec quelques corps autrichiens au présent en-gagement entre la Vistule et la Wartha, l'Etat-major voulant établir une puissante ligne fortifiée de Czestochowa à Plock par Lodz. La frontière de Silésie aurait ainsi été protégée et la panique apaisée en Alle-magne, mais la défaite des Autrichiens devant Cracovie réduisit à néant le plan.

Il est évident que le but principal du Kaiser est de tenir l'ennemi éloigné du territoire allemand. Il est clair qu'il lui faut pour cela moins de troupes à l'ouest qu'il n'en faut à l'est. Ce serait là la raison du changement du plan, déclaré favora-ble aux alliés, par les critiques militaires russes. L'importance des captures russes peut être jugée par ce seul fait qu'un con-voi de 120 officiers prisonniers qui traversa Kieff, comprenait 2 généraux, 6 colonels et 18 commandants.

En outre, si les Allemands sont repoussés ici, l'invasion de l'Allemagne suivrat

Plock semble à l'abri de toute surprise, les Russes avec une forte armée opèrent non loin de là en Prusse orientale.

Un télégramme de Pétrograd dit que le trafic y est le même qu'en temps ordinai-re, ce qui contraste avec la panique à Kænigsberg, où toute activité est paraly-

BELGIQUE

#### Cohésion des Alliés

De violents combats se livrent près d'Elverdinghe, au nord-ouest d'Ypres. Après me pause, la plus longue depuis la guerre, les Allemands commencerent un feu d'artillerie confus à Ramscapelle et Per-

D'étonnantes tentatives d'Allemands herchant individuellement à se procurer les informations, ont été découvertes aux environs de La Bassée. Plusieurs patrouilles allemandes — rencontrées par des pa-trouilles des alliés — ont eu lieu aussi le ong des dunes aux environs de Westende. les symptômes et d'autres annoncent qu'une nouvelle phase — probablement la dernière dans l'attaque allemande sur les villes des côtes — a commencé.

La cohésion des forces alliées croît de jour en jour. En fait, Belges, Anglais, Français, ne sont plus séparés. Ils forment un corps élastique, opérant comme une équipe de foot-ball, où toutes les com-binaisons sont préparées.

## POUR NOS CIGALES | Du Tabac

Nous recevons la lettre suivante trop juste pour que nous ne l'insérions pas : Cher Monsieur Almereyda,

Profondément reconnaissants pour ce que le Bonnet Rouge a fait depuis le début de la guerre pour la corporation du spec-tacle, nous nous permettons de vous de-mander de bien vouloir user de votre influence auprès des Sociétés Immobilières, des propriétaires et des concierges, que ceux-ci autorisent, dans la plus large mesure, les artistes qui se trouvent dans la dure nécessité de chanter dans les cours

kilomètres, et rentrer au logis, lorsque la nuit tombe, l'escarcelle presque vide. Beaucoup de ces arlistes sont mobilisables et chargés de famille et n'ont d'autres

ressources que de faire ce dur métier, rendu encore plus pénible par les refus qu'ils essuient si souvent dans les loges des con-Ne croyez-vous que, vu les circonstances actuelles, ces derniers, ainsi que les pro-priétaires ont un beau geste à faire, qui leur coutera bien peu, et apportera quelque

soulagement aux cigales qui chantent le cœur serré dans la brume ou sous la pluie, les pieds gelés, le ventre creux et toujours par habitude, hélas, le sourire sur les lèvres. Et puis, n'est-ce pas avec les chants de France, un peu de réconfor pour les uns, de consolations pour les autres, qui péne-trera par les fenêtres entrouvertes dans le cœur de ceux qui sont au coin du jeu ? Nous ne doutons pas que vous compren-dre notre appel et que vous l'affirmerez et nous vous en disons merci de tout cœur. - Un groupe d'artistes musiciens, avenue Victor-Hugo; Lenormand, tabacs,

pour nos Soldats

### Les adhésions

(Suite)

Bourdereau, tabacs, 37, rue des Deux-Ponts ; Bellanger, tabacs, 29, faub. Saint-Denis ; Chassang, tabacs, 13, rue de Flandre ; Crépey, tabacs, place des Prés ; Cretté, tabacs, 67, rue Rambuteau ; Capdeville, tabacs, 98, rue de Provence ; Dhérizol, tabacs, 294, rue Lecourbe; Eschiron, tabacs, 294, rue Lecourbe; Eschiron, tabacs, 294, boul de Courcelles; Fournier, tabacs, 25, rue des Cendriers; Fleivot, tabacs, 30, rue Bolivar; Gateau, tabacs, 41, rue des Vinaigriers; Mathet, tabacs, 73, rue de la Chapelle; Matis, tabacs, 4, rue Pierre-Lescut Matis, tabacs, 4, rue Pierre-Lescut cot; Mathieu, tabacs, 25, av. d'Italie; Picard, tabacs, 58, rue Jeanne-d'Arc; Rochet, tabacs, 24, av. de la République Rossdeutscha, tabacs, 2, rue de Bercy Rives, tabacs, 10, Rond-Point de Long champ; Hournan, tabacs, 113, boulevard Beaumarchais; Hénault, tabacs, 5, boulevard Saint-Denis; Hartmann, tabacs, 172, faubourg Saint-Martin; Hartange, tabacs, 1, rue Fontaine; Hattey, tabacs, 50, rue de Rivoli ; Heuburger, tabacs, 139, boule vard Saint-Germain ; Hôtel de la Grande-Bretagne, tabacs, 14, rue Caumarin; Haiberlé, tabacs, 29, rue Notre-Dame-de-Nazareth; Héraud, tabacs, 27, rue Fai-dherbe; Hugonet, tabacs, 1, place de Run-gis; Janin, tabacs, 4, boulevard Magenta; Jeandet, tabacs, 161, rue Legendre : Lau telet. confeur, 132, me Montmartre; Le restard, tabacs, 14, rue Taitbout; Lestingeant, tabaes, 1, rue Richer; Lebrat, ta-baes, 8, boulevard Barbes; Laporte, ta-baes, 5, place Clichy; Lallia, tabaes, 121,

res, tous les jours.
En raison du chômage général actuel, tous nos camarades ont donc intérêt à passer très couvent à celle permanence où ils trouveront tous les renseignements concernant le travail

10º Section. — A 6 heures, à l'Egalitaire, rue de Sambre-et-Meuse. La solidarité.

11º Folie-Méricourt. - 66, rue d'Angoulème,

17e, Jeunesse et Ménagère. -- A 8 h. 30, rue

19 Section (P.U.S.) groupe de la Villette.) -

La section du quartier de la Villette du co-mité d'assistance du 19° arrondissement or-ganise pour Noël, au stand municipal, avenue

ean-Jaurès, une grande distribution d'effets 'habillement aux enfants, Français et Belges,

d'habiliement aux enfants, Français et Beiges, dont les parents sont mobilisés.

Les mères de famille, munies de pièces justificatives, peuvent faire inscrire leurs enfants les jeucis 3, 10 et 17 décembre, à la permanence établie à l'Egalitaire, 42, rue de Flandre, de 9 heures à 11 heures.

P. S. — Le Comité d'assistance n'est pas sous le contrôle du Parti, mais la majorité des membres est socialiste.

oopérative-Commission exécutive nomina

Kremlin-Bicetre - A 8 h. 30, à la mairie,

Montrouge. — A la Coopérative, rue du Marché, à 6 heures

Fédération de Seine-et-Oise. — Versailles. — A 8 h. 30, rue de Limoges, 3. La réunion fédé-

Comité d'entente des Pupilles. — Comité à 5 h., à l'Egalitaire. Fêtes enfantines de décembre.

TOUS LES SPORTS

Cross-Country

White Harriers. - Le Prix Gaston Frémont

sera décerné en fin de saison au coureur qui

aura obtenu le meilleur classement dans les épreuves du club; il y aura deux calégories; premiers et débutants. La première épreuve aura lieu dimanche prochain sur 4 kilomètres, à

Les comités de l'Automobile Club de France et de la Société d'Encouragement se sont réunis et ont décidé à l'unanimité la radiation des mem-

bres appartenant aux nationalités en guerre avec la France et les Miés.

Saint-Cloud. L'A C. F.

Parti Socialiste

qu'il peut y avoir pour nos professions.

5º Section. - 1, rue Laplace.

Pouchet, 67. Causefie par Pages.

Boulogne-Billancourt. -

tion d'un secrétaire, etc.

rale du 6, causerie.

# 77, avenue de Wagram; Luchez, tabacs, 39, rue Saint-Ambroise; Larible, tabacs, 61, rue Saint-Antoine; Lescure, tabacs, 13, rue de Rivoli; Legrand, tabacs, 169, boulevard Saint-Germain; Laurent, tabacs, 37, boulevard Garibaldi; Lacombe, tabacs, 70, boulevard Villians, Labin, tabacs, 79 boulevard Auguste-Blanqui; Lenevie, ta-bacs, 27, quai Voltaire; Tain, tabacs 5, avenue Rapp; Turquetil, tabacs, 84, bou-levard Saint-Germain; Sillière, tabacs, 35, rue Javob; Sachet, tabacs, 53, rue de Toc-queville; Salvet, tabacs, 55, boulebard Pé-rue Jacob; Sachet, tabacs, 55, boulevard Péreire; Soubeyre, tabacs, 51, rue de la Goutte-d'Or; Tabac, tabacs, 23, avenue de Clichy.

#### RÉPONSES AU LECTEUR

Un groupe de locataires. — Le moratorium vous donne absolument le droit de ne pas payer. Votre propriétaire ne peut donc vous faire expulser. Il est malheureusement plus difficile d'empêcher ses vexations. Envoyez-nous des détails (nom et adresse entre autres) et nous protestesons.

## Chronique de Paris

#### UN COMIQUE

Je ne le connaissais pas, ayant très peu fréquenté les music-halls. Apprenant qu'il partait pour le feu aujourd'hui, et comme on m'avait assuré qu'il était fort drôle, j'ai voulu aller l'entendre.

Voici pourquoi, hier soir, j'ai vu Boucot. On ne m'avait pas menti; on ne m'en avait même point assez dit. J'ai trouvé un grand acteur comique.

Ce mot de comique me gêne d'ailleurs; je reste si souvent rebelle à la plaisanterie qui rend hilares tant de spectateurs. Mais celui-là sait, avec simplicité, trouver le détail accentuant le ridicule d'un geste, d'une expression, voire d'une coupe d'habit.

Quel admirable clown eut fait Boucot. Ceci, pour moi, est un très grand éloge car je mets la pièce entière que joue le clown, en même temps auteur, metteur en scène, acteur, mimant la grimace de rire ou parodiant les larmes, au-dessus de maint drame pompeux.

Il s'en va aujourd'hui vers le feu, auprès des nôtres, celui qui faisait rire. J'eus la révélation de toute la sensibilité de son âme, lorsque, s'étendant de jaçon baroque sur les planches, il dit doucement :

La mort du comique! Quelque chose est alors passé en moi,

de ce frisson que j'ai ressenti devant d'autres spectacles qu'on déclarait d'art plus élevé. C'est un grand artiste que j'ai trouvé

hier soir dans cet amuseur, un de ceux qui mettent tant de talent dans ce qu'ils jouent, que cela devient leur chair Mais pas adieu, au revoir jusqu'au jour du retour où, nous aussi, nous re-

levant, nous dirons délivrés : - Et maintenant, la résurrection!

### Fanny Clar.

m Michel Corday, dans le civil M. Pollet, spécialiste en littérature de psychologie féminine, vient d'être nommé adjoint au ministre du Commerce.

POSTE RESTANTE

m André Dupont, le critique du Mercure, réformé au corps, après sa mobilisa-tion, s'en est revenu à Paris : plus exactement à Montmartre. Dans son appartement haut perché, il semble, grave et rasé, quelque muet « transatlantique », étonné de son inactivité.

### POUR SE RETROUVER

## De M. Church, écrivain et historien, président de l'Institut Carnegie à Pittsburg; Oublieuse de Kant, l'Allemagne s'est

Lettres et Arts

nourrie du matérialisme sensuel de Nielz che, des instincts sanguinaires de Bern hardi, des rèves malsains de Treilsche et de l'amoralité de Bulow, et tout ce que nou connaissons de votre empereur, de ses enfants, de ses soldats, de ses hommes d'Elul et de vous autres, ses professeurs, nous montre, à l'évidence, une Allemagne se croyant à part des autres nations, supérieure, et décidée à imposer cette supériorité par la guerre... Nous ne pouvont qu'exercer, dans votre empereur, la caust de ce sanglant conflit d'horreur indescrip

#### LE SONNET DU DIALOGUE

- La classe « seize » ? Eh! mais j'en suis — Pas encore. — On en parle. — Au printemps, [—] en suis alse:

Nous sommes quelques-uns dans cette class Dont le désir est grand d'approcher le Teuton, La lutte pour le Droit n'a rien qui nous déplaise, Et la mort même est douce aux champs de Jeunesse aux purs élans, qu'on nous appelle Le sang qui coule en nous, c'est la gloir

- Tiens i mais je vous croyais pacifist - Certes ; et nous n'avons rien abdiqué de no Mais (la guerre le veut !) nous nous taisons sul

Le Droit, comme à jamais, le Droit nous a pour Qu'on nous laisse montrer comment, au Drof Les maîtres de demain combattent aujourd'hui J.-M. Renaitour.

#### Pour nos Soldats Vous contribuerez à la bonne santé de

nos soldats en leur envoyant un flacon de GOUTTES LIVONIENNES & TROUETTE-PERRET ce médicament si connu depuis 40 ans, dont l'usage est indispensable en hiver pour préserver et guérir des Rhumes, Toux, Bronchites et des Maladies de la Gorge, de la Poitrine, des Bronches et des Poumons. Envoyez-en dans chaque colis et faites

même un envoi spécial.

Se vend 2 fr. 50 le flacon dans toutes les pharmacies et chez TROUETTE-PERRET, 45, rue des Immeubles-Industriels, à Paris qui en enverra un flacon par poste recom-

mandée contre un mandat de 2 fr. 50. LES PLANCHES

On sait que l'Association des Directeurs de Théâtres de Paris avait déclaré que se adherents n'ouvriraient pas leurs établisse ments dans la crainte d'exposer des frai trop lourds que les recettes ne pourraient iamais couvrir. La réponse n'a pas tardé. Outre que les

concerts regorgent de monde, nous appre nons que l'Opéra-Comique, pour sa ma-tinée de dimanche prochain a déjà enre-gistré 9.000 francs de location, et M. Gheusi a déjà demandé l'autorisation d'organiser une seconde représentation pour jeudi, 10 décembre, dans l'après-midi. Les mots sont trop faibles quand les chiffres s'y mettent.

Concert-attractions (ex-american Biograph), 19, rue Le Peletier. — C'est demain. vendredi, qu'auront lieu les débuts du nov veau programme composé avec gout, reunissant d'ailleurs les meilleures vedelles du music-hall et les plus extraordinaires attractions. Signalons avant tout que toute chanson susceptible de choquer en quo que ce soit la morale, sera impiloyable ment bannie de tous les programmes. De buts! Débuts! Baldy! le céludon com que (créateur). Me Luce Bailly. M. Duprat, Juanina, Degiff, les Waltons, l'évadé per pétuel, etc., etc. Matinées 3 heures, Soi rées 8 heures: Entrée : un francs, Militaire et enfants demi-tarif.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DE MICHEL ACCIDEN

> 00 + 00 ×

# Quelques Renseignements

Société Départementale des Réfugiés à Paris Aisac. — Comite des réfugiés de l'Aisac, secours, reprise du travail, etc. Président d'hon-neur, M. Hanotaux. Président actif, M. Couesnon. Siège : Mair e du Xe arrondissement. Andennes — Cemité central ardennais, 22, gaterie d'Orléans, Palais-Royal. Sous les aus-

pices de la représentation parlementaire arden-naise. Administrateur : M. Lucien Hubert, sé-La Fraternelle Ardennaise, société de secours muluels, 40, rue de Bondy. Président : M. 11.

Marne, — Société Amicale de la Marne, siège social 29, boulevard du Temple, Président d'honneur : M. Léon Bourgeois, Président actif : M. Kohon (mobilisé) Vice-président : M. Simon, architecte, 117, rue Monge, Secrétaire général : M. Chauvet, 200, rue Lafayette.

Meuritic-et-Moselle (et Lorraine autrejois annexée). — Comité des réfugiés de Meuritie-et-Moselle, siège 1, rue des Mathurins. Présidents d'henneur : les sénateurs et députés. Président actif : M. Maurice de Wendel. Secrétaire : M. Maurice

c. — Association Meusienne. Comité de s aux rélugies, 41, faubourg Montmartre. mt : M. Develle, sénateur. Secrétaire : secours aux rélugies, 41, faubourg Montmartre. Président : M. Develle, sénateur. Secrétaire : M. Danchez (Dun-sur-Meuse). Trésorier : M.

Nord — Comité des réfugiés du Nord, s'ège pale Barbotte (face gare du Nord). Président : M. Jules Duflot, industriel à Somain.
Oise. — Association des originaires de l'Gise, Biege 32, rue de Bièvre, Président : M. Daniel Langlet. Pas-de-Caldis. - Permanence des réfugiés du Pas-de-Calais, sous la présidence de M. Jon-nati sénuleur, Café du Château-Rouge, 46, bou-

levaro Barbes. President : M. Jules Legrand. Semme — Comité des réfugies de la Somme, permanence 22, rue Pigalle. Président : M. Cauvin, sénateur. Vice-président : M. Magniez, députe. Secrétaire : M. Marcellin. Vosge: et Bellort. — Association Vosgienne, cerutanence 40, rue des Mathurins, chez M. denaut. Président d'honneur : M. Méline, séna-leur. Président : M. Mutel, avoué à Paris.

# LE VESTIAIRE DES ARTISTES

l'œuvre qui a reçu plusieurs lettres émanant d'officiers belges et français, signalant la dé-

tresse de nos braves allies L'œuvre des artistes lyriques lancent un appel en faveur de ceux dont les mamans sont dans l'impossibilité matérielle de leur venir en aide pour obtenir des morceaux de drap, tolle, lainage, lingerie même usagés, chausselles, caleçons, jeut de carles à jouer.

Les dons sont reçus avec reconnaissance au secrétariat, 64. faubourg Saint-Denis, 64, ou pris à domicile, sur demande.

LIQUE NATIONALE POUR LES VICTIMES DE L'INVASION

La Ligue Nationale de Secours aux victimes de l'invasion, œuvre de solidarité sociale, ins-tituée pour venir en aide aux milliers de famille Notre but est donc de lutter contre la misère dans toutes ses douloureuses manifestations, contre le chômage qui engendre quelquefois l'oi-

siveté et la paresse, et surfout contre les ri-gueurs de l'hiver, si pénible pour les femmes et les petits enfants. De non-breusse personnalités du Barreau, du Corps médical, de l'Université, de la presse, du Parlement, etc., nous ont déjà offert leur pré-cieux concours

Nous avons du reste à laire place à de mulliples et grosses dépenses pour mener à bien l'œuyre entreprise, nos frais sont considérables, il s'agit non seulement d'avoir une instal-ion convenable, sans pour cela être luxueuse nais encore d'organiser différents services dirique médicale gratuile, médicament, recher ches des disparus, Bureau de placement pour ces sans travail, conseil juridique, etc., ajoutez cela les imprimes de toute nature, circulaires, diches, correspondances, etc., les secours en regent, habits, chaussures, linge, etc., vous ous rendrez aisément compte que nous sommes bligés de nous adresser à la générosité de tous es philanthropes dont le nom doit s'attacher à outes les grandes et bonnes œuvres de bien-

La Ligue veut s'occuper aussi du travail. Pour les offres d'emploi, prière de s'adresser à la Ligue Nationale de Secours aux victimes de l'invasion, 22, rue de la Chapelle, Paris (18°). Teléphone : Nord 25.56.

LYRIQUES

LYRIQUES

POUR LES RECRUES BELCES

Depuis 15 jours déjà l'ouvroir vestigire de l'Aise et de l'Oise, secours, recherches et renseignements de toute nature. Service médical, pharmacutique, hains gratuits, d'e.

Pour lutter contre les premières difficultés, la fire expédiés aux recrues helges dans leur came.

ment indispensable, appel qui ne sera pas fait en vain, car les victimes de l'invasion méritent d'être aidées et secourues.

#### LES EMPLOYES CONTRE LA MAIN-D'ŒUVRE ET LES PRODUITS ALLEMANDS

Hier, la Fédération Nationale des employés de l'industrie et du commerce, réunie à son siège social, rue Montmartre, sous la présidence de M. Georges Berry, député de Paris, a pronoccé la radiation de tous ses membres de nationalité allemande et autrichienne, ainsi que des en-ployés et représentants des maisons allemandes

austro-hongroises. Puis elle a charge son président de s'entendre avec la Ligue Nationale constituée par les re-présentants de Chambres syndicales et patronales, rue de Lancry, afin d'organiser, d'accord avec elle, la lutte contre la main-d'œuvre et les

#### produits allemands. LE TIMBRE DE LA CROIX-ROUGE

On sait que l'administration des postes met en vente un timbre-poste de 0 fr. 15, dont 0 fr. 05 profitent à la Croix-Rouge. Voici les premiers résultats de cette vente que nous sommes heureux de pouvoir faire connaitre au généreux public à qui nous les devons

La vente du petit timbre à 0 fr. 15 a rapporté : Pendant les 15 derniers jours d'août : 30.000 francs ; pendant le mois de septembre : 90.000 francs ; soit, en 6 semaines : 120.000 francs. Ce total sera partagé entre les trois sociétés de la Croix-Rouge. POUR LES REFUCIES CAMBRESIENS L'Amicale de Cambrai fait appel à la généro sité de tous les Cambrésiens pour venir en aid

#### ris. Le secrétaire, M. Devignes, boulevard Ras-pail, 206, recevra toutes les offrandes avec plai-sir. Réunion tous les vendredis, boulevard Bonne-Nouvelle, 31, à quatre heures. ----Groupes et Syndicats

Syndicats Tailleurs de pierres-ravaleurs. — Consei h. 30, rue Charlot, 60. Le chômage, etc. Féderation du bâliment. — Aujourd'hui, à cinq heures après-midi, au siège, réunion de la

Tuilleurs de pierre et ravaleurs. - Réunion du conseil d'administration, à 5 heures et de-mie du soir, au siège rue Charlot, 60. Ordre du jour : La crise de chômage. Examen d'une cir-culaire à envoyer à tous les membres.

Aux chomeurs, Joailliers, bijoutiers, orfèvres. syndiqués et non syndiqués. — Le conseil syndi-cal a pense qu'en ce moment plus que jamais, les ouvriers et ouvrières de nos différentes spé-calités devaient avoir la facture de se rencon-trer le plus souvent possible. C'est pour cela qu'il expurimé sa permanence du metil pour Are expédiés aux recrues belges dans leur camp qui lui sera précieux pour ne pas dire absolu- qu'il a supprimé sa permanence du matin, pour Amicale des Nageurs de Montrouge (F.C.A.F.).

Ferdinand Lépine d'Anvers et de Lille est domicilié 29, rue des Vinaigriers. Demain à 6 heures, réunion piscine Ledrula remettre l'après-midi, de 2 heures à 5 heu-

> cine Hebert, place Hebert, metro Marcadet.
>
> Un record baltu: — Sur 100 metres, mage su le dos, à la piscine Hébert. Deboise Marcel a réalisé le temps de 1 m. 50", battant de 8 secondes l'ancien record.

Bollin entrainement dimanche, 9

# PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emplois, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est insère GRATUITEMENT par « LE BONNET

OFFRES D'EMPLOIS M BER. S. rue Martel, dem. un jeune homme 15 à 16 à. environ, présente par parent ou répon-

dant, pr apprendre commerce et faire courses Appoint de début : 30 fr. par mois. Se présenter e 1 à 3 heures. DEMANDES D'EMPLOIS EMME DE MOBILISE, recommandée par le Bonnet Rouge, ne pouvant quitter son intérieur, dem trav. de couture ou de raccommodage chez elle Ecr.: Mme Valot, 14, r. Poulet.

emploi quelc., pretentions modestes. Ecr. a Robert, 16, rue des Martyrs. EUNE FEMME, mari mobilisé, demande à faire ménage ou occupation quelconque. Ecr. Mme Caen, 5, cité Jarry (10° arr.).

EUNE FILLE sténo-dactylo, dés. pl. segrét. ou

AME stépo-dactylo ayant machine à écrire, demande copie ou travaux de bureau. Ecr. : Mile Serre, au a Bonnet Rouge ». DON PIANISTE demande emploi pour cafés ou concerts ou leçons à domicile. Prix modérés. Ecrite Jean Essers, 13, boulevard de la Villette,

LFRED CARPENTIER, 53, boulevard du Lycée Vanves, demande emploi pour hureau. I EUNE FILLE, 18 ans, très grance et forte, de mande place de benne à lott faire ou bonne d'enfant, même restaurant, sait cuisine, laver, repasser etc. ou tout autre emploi, nourrie, couchée, blanchie et petits gages pendant la durée de la guerre, n'est pas exigeanle. Ecrire : Mile Marie chez Mme Bailly, 24, rue de Verneuil. REFUGIE DE REIMS, ayant 2 enf. et sa mère à sa charge, 41 a., dem. emploi dans commune ou dans bureau. Cer. M. Marius Fouen, 2, rue Neuve-des Boulets (119).

### DIVERS

N PRENDRAIT en pension chien de garde ou policier dans environ de Paris. Prix modérés. Ecr. à Mme Almercyda, au Br R.

ON OFFRIRAIT beau chien de chasse, six mois, race Saint-Germain. Ecr. M. Leconte, 6, rue

## LE SPECTACLE

## LES MUSIC-HALLS

A 1914. — Concert Attractions (ex-American Rio graph), 19, r. Le Peletier. T. les jours, a 3 h.3 et 8 in, spect de fam. Ent. I fr. Milit. et en demi-place. Conval. et réfugiés reçus gratui. CONCERT CARMEN VILDEZ (La Sirène) 167 mi Montmartre. — T. les soirs à 8 h. 30, le bon chansonnier Victor Tourtal, Millepre, G. Car pentier, Edmée Destree, etc... et Carmen Vildez CONCERT MAYOL, 10, rue de l'Echiquier. -

les soirs, a 8 h. 30, Boucot, Mansuelle, Ferred Nine Pinson et 30 artistes. Toutes les étoles de Paris, Mat. jeudis et dimanches à 2 h. 30. MOULIN-ROUGE. -- Tous les soirs à 8 h.30, les vedettes Sinoel, Lucette Darbelle, Giga Danna, Ronsard, Marche, la troupe des Tippetary Girls les clowns Dario et Cerratto. Mat. jeudis, din. NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clichy Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions spectacle varié.

THEATRE ALBERT I, 64, rue du Rocher. - T.

#### les seirs à 8 h. 15, progr. des plus éclectiques avec comme vedette Irène Bordoni. Dimancia matinée à 2 h. 45.

LES CINEMAS AMERICAN THEATER, 23., boulevards de Clichy, Tous les jours, matinue à 4 h. M. soire à h. 30. Tous les vendredis changement de

OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmartre à cote des Varietés. La plus jolie saile, la plus belle projection. — Programme choisi. Actualités. Voyagés. CINEMA PIGALLE, Place Pigelle. Tous les jour

matince à 2 h. 30. Sorce à 8 h. 30. Change, ment de spectacle tous les vendredis. CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochechouard — Tous les soirs, a 8 h. 30, et dimanches et fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement à spectacle tous les vendredis.

TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane (Tél. Nort 26-44. — Tous les jours, mainées à 2 h 30, soirées à 8 heures. Autour de la Guerre. Astac.



lités au jour le jour.

par une équipe d'ouvriers syndiqués.

est composé

Le Gérant : Léon Bayts.

Imprimerie Française, Malson J. Danges Georges DANGON, imprimeur. 223, rue Montmertre, Paris (\*\*)